



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de la Culture et des Arts

Le Centre national des Recherches préhistoriques

Anthropologiques et Historiques



Fiche d'identification

Produits de Fibres Végétales et Vannerie Essaaf : Connaissances, savoir-faire et pratiques sociales

Dossier de classement des produits de fibres végétales et vannerie Essaaf dans la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité

1- Définition de l'élément :

- Nom de l'élément

Produits de fibres végétales et de la vannerie : connaissances, savoir-faire et pratiques sociales.

- Noms courants :

Fabrication de panier tressé à la main, apprentissage, tressage d'alfa, métier du doum, de la vannerie, les activités artisanales liées au roseau, bambou et nattes.

-Le cadre géographique de l'expansion de l'élément

La vannerie qui désigne l'art de tresser des fibres végétales est répandue à travers toutes les régions d'Algérie. On la retrouve dans le Centre à Tipaza, notamment à Cherchell et Koléa. Le Chenoua est spécialisé dans la fabrication des nattes, Blida dans les paniers et meubles de maison. A Boumerdes et à Bordj Menaïel différents produits sont fabriqués à partir de fibres végétales et de vannerie. D'autres produits sont fabriqués à partir du doum et du rotin à Dellys (Azrou, Tezguine et Ouled Saber) ..

Dans la région de l'Est, on peut citer la Kabylie, Tizi Ouzou, Beni Fzaouane, Beni Khalil, Beni Bouchayeb et Ain Maziab. C'est ici que l'on peut trouver les matériaux les plus utilisés, tels que le raphia, le saule, l'alfa, le doum, le roseau, le bambou et le saule « l'osier ». De nombreux objets artisanaux, y sont fabriqués, notamment des paniers et des meubles de maison de luxe, ainsi que des chaises et des tables.

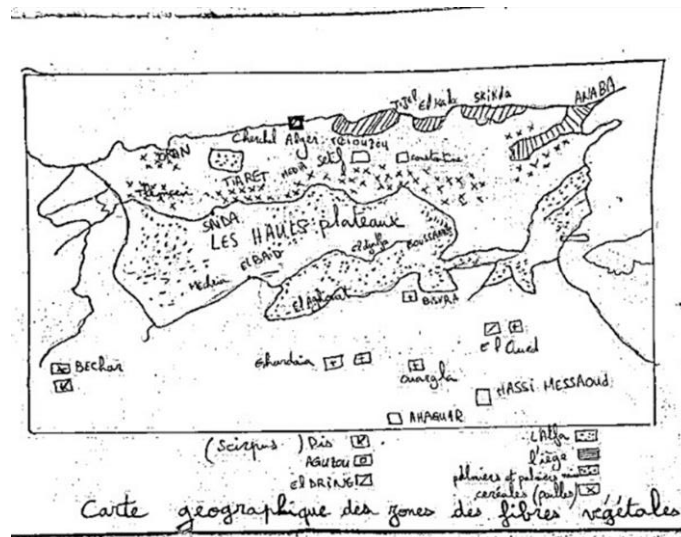
On retrouve également l'art de la vannerie à Sétif, Boutaleb et Ouled Sidi Ahmed, ainsi que dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj à Ksour et Ras Elmaa. A Oum El Bouaghi, des corbeilles et des nattes en alfa sont fabriquées dans chacun des villages de Madfoun, Fakrina, Ain Zitoun et Sidi Mach et dans les Aurès. La vannerie est pratiquée dans des ateliers et au sein des foyers par les hommes et les femmes, notamment dans la commune de Manaa, de Marouana, et de Takout, où sont produits « Azanbil » et des sacs pour le transport de céréales et de fruits secs qui sont appelés « Azraat » et des paniers pour fruits appelés « Chkour ».

Les grandes nattes sont appelées « Aghartil » et les petites, « taghartilt ». Des ruches y sont également fabriquées pour l'apiculture.

La vannerie se trouve aussi dans la région de l'Ouest, dans la wilaya de Tlemcen, Beni Snous et Douar Lakhmis. Les outils y sont fabriqués à partir de l'alfa et du doum notamment à Nedrouma et Remchi. Des chapeaux sont fabriqués à Azil. Des paniers à pain appelés « plats » sont confectionnés par des femmes. A Mascara on y fabrique aussi de grands chapeaux.

Au sud, la vannerie est connue depuis longtemps pour ses produits légers, qui conviennent à la vie des nomades. Les Touareg fabriquent également des paniers tressés, des couvertures,

des cordons et des corbeilles à base de feuilles de palmier, du scirpus (dis) ou d'alfa. Ils fabriquent aussi des kaninas, sortes de bouteilles, teintées d'huile de cade, utilisées pour traire les chèvres. A Bousaada, on utilise des rotins, en plus de l'alfa. Tougourt est le lieu de la vannerie, elle y est présente partout. Les produits fabriqués sont à base d'alfa et de feuilles de palmiers. A Djelfa, zone pastorale où la plante de l'alfa est abondante et sert à la fabrication de nombreux objets artisanaux sans ornement. Laghouat est aussi une région connue pour sa vannerie.



Carte géographique des zones de l'expansion des fibres végétales

Source : DeM. Beaucoudrey et Lapie (G), Maige (A).

2- Description de l'élément

2-1 : Description détaillée : La fabrication de fibres végétales et de la vannerie, est présente en Algérie depuis la période préhistorique. On la retrouve plus tard à l'époque carthaginoise et romaine, puis à l'époque arabo-islamique, et ottomane. Elle est également présente à l'époque française, continue d'exister jusqu'à nos jours. A Djanet, sur le site de Tenhanakatan, les archéologues ont découvert des restes d'objets fabriqués à base de fibres végétales datant du Néolithique, qui correspondent aux premières opérations agricoles et d'élevage en Europe centrale et en Méditerranée occidentale, entre 5 500 et 4 500 avant JC.

La fabrication de fibres végétales était connue en Afrique du Nord à l'époque carthaginoise et

Romaine. Ces produits étaient utilisés dans l'agriculture comme l'attestent les ouvrages de l'époque dont le plus célèbre est celui de "Magon", traduit par les Romains après la chute de Carthage, et qui fait état de la production de la vannerie dans des fermes et de la vente de ses produits dans les campagnes, à des usages pastoraux et agricoles.

Il existe également une mosaïque des quatre saisons à Oum El Bouaghi, qui remonte au III^e siècle après J.-C, montrant un panier de fruit en osier. On retrouve aussi une mosaïque dans la ville de Cherchell, sous forme de panier de collecte d'olives à l'époque romaine. William Charles, qui fut

consul américain en Algérie entre 1816 et 1824, mentionne dans ses mémoires que de belles nattes fines étaient fabriquées en Algérie. Elles servaient de revêtements du sol ressemblant à des tapis, et des paniers de diverses qualités étaient également fabriqués dans la campagne pour un usage domestique.



Photo sur les mosaïques

(N) Blanc & (F) Gury, La vannerie, artisanat traditionnel sur les mosaïques d'Afrique du Nord, in *africa Romana*, edizioni Gallizzi, Atti del VII convegno di studio Sassari, 15-17 décembre 1989.

En Algérie, les produits qui sont fabriqués à partir des fibres végétales portent plusieurs noms ; le tressage de paniers, et la vannerie qui est aujourd'hui le nom commun et officiel. En effet, la vannerie est une branche importante des industries artisanales traditionnelles. Elle est considérée comme une activité à base de matériaux organique. Elle utilise principalement l'alfa, qu'est une graminée avec des feuilles raides, ainsi que des feuilles de palmier, du doum, des tiges de saules, du lentisque, des coings et d'autres fibres végétales telles que le rotin et le raphia, où des objets artisanaux. Des produits variés et élaborés sont fabriqués, à l'aide de techniques simples mais requérant des compétences, telles que le tressage, l'entrelacement, le tordage et le tissage.

Parmi ces produits , on retrouve des outils à usage domestique, des nattes ,des moquettes, des paniers de différents modelés, des chapeaux , ainsi que des ustensiles de cuisine, surtout des corbeilles de différentes tailles, des petits paniers à usage domestique et à la conservation des aliments, le couscoussier pour préparer le couscous, et grands paniers à usage agricole, car l'agriculteur a besoin de plusieurs produits de l'alfa ou de doum, comme des cordes et de grandes corbeilles . De même, la bardaa, qui est une selle pour les ânes et les mulets, des couffins (azenbil) sont placés sur le dos des ânes pour transporter la terre et les déjections animales, et chwari , qui sont des corbeilles cylindriques pour transporter divers objets à dos de mulets, ainsi que des fûts ou tonneaux utilisés comme ruches d'abeilles. Des objets d'ornement sont apparus, comme des vases, des ventilateurs pour aération, ou encore des sacs à main et des housses utilisées comme siège de voiture, fabriquées de façon artisanale à base de matières premières organiques. Des meubles de maison de haute qualité sont également produits et utilisés par certaines familles riches pour meubler leur maison. Ils sont également utilisés dans des hôtels sous leur forme traditionnelle pour la décoration et l'ornement. Cet artisanat contribue au développement durable car il s'appuie sur des

matériaux naturels, et contribue également à la création d'emplois et se transmet par l'enseignement dans des écoles de formation ou dans des ateliers d'artisans où des hommes et des femmes travaillent. Cette activité convient plus aux femmes car elle ne demande pas de grands efforts physiques. Pour la population, ce type d'artisanat fait partie du patrimoine à préserver il est l'expression du génie, et de l'esprit de créativité de la société à travers la fabrication de divers objets artistiques. Il est utilisé dans plusieurs pratiques sociales et rituelles, notamment les mariages et les célébrations de yennayer. Les immigrés voient à travers les produits de la vannerie une expression de leur identité et un lieu qui les unit à leur patrie.

2-2 Matières premières, techniques et outils liés aux produits de fibres végétales et de la vannerie :

La vannerie requiert de la précision, du temps et de la patience lors de la fabrication. Le processus de formation des objets, pour l'artisan qui en fait son métier ou pour celui qui le prend simplement comme hobby, passe par plusieurs étapes ; la préparation de la matière première, qui est apportée des prairies, des vallées, ou d'arbres appropriés, et souvent des outils simples sont utilisés lors du processus de fabrication. Ces outils se composent d'un instrument (rozem) pour piler l'alfa, et une faucille pour couper les feuilles de palmier. En outre, des ciseaux et de longs couteaux sont utilisés pendant la couture, et un fendoir pour séparer les fibres dures. Le masala ou lishfa, qui est une grosse aiguille est utilisée avec quelques autres outils pour préserver ces produits.

2.2.1. Types de fibres utilisées et méthodes de préparation

L'alfa : Plante dont le nom scientifique est *Stipa tenacissima*, une espèce de Poacées très répandue en Algérie. A partir de ses feuilles, on fabrique des nattes et divers paniers. Elle se distingue par sa grande résistance et sa longévité. L'alfa est préparé pour être utilisé dans l'artisanat. D'abord, en le retirant de sa source et en le collectant, puis en le pilant, après quoi il est placé dans l'eau pour le ramollir. Ensuite on le tresse en bandes cousues à l'obélisque pour former des paniers, des nattes et divers objets. Parfois, il est coloré avec des matériaux tels que des écorces de grenade et de l'indigo. Ou bien il est tissé pour produire des nattes ou tordu pour des cordes. On note que l'alfa est répandu en Algérie et pousse naturellement sans que l'on ne le cultive. Sa récolte peut avoir lieu tout au long de l'année, sauf en février, mars et avril, car ses bourgeons ne sont matures.



l'alfa qui n'est pas encore mature.



L'alfa utilisable dans la vannerie.

-**Palmier** : Son nom scientifique est phoenix dactylifera, dont sont extraites les feuilles et branches de palmier, et utilisé dans la production de nombreuses vanneries dans le désert algérien. Le doum ou le palmier nain, qui est une espèce de palmiers. Seules ses feuilles sont utilisées. Au sud, parfois Le scirpus (dis) est rajouté au doum pour faire des nattes. La feuille de palmier est retirée alors qu'elle est encore verte, puis séchée pendant une semaine, après quoi elle est trempée dans l'eau froide pour être extraite et séchée à nouveau, puis elle est roulée jusqu'à ce qu'elle devienne souple et douce.

- **Saule (Suhar)** : Arbre dont les branches molles et tendres servent pour la confection de paniers tressés. Il existe plusieurs espèces. Le salaline ou saule Suhar. Il est taillé entre avril et décembre, et récolté en fagots. En janvier, les fagots de saule non pelés sont trempés dans un trou, rempli d'eau et laissés pour le printemps jusqu'à ce que ses racines et ses feuilles poussent au sommet, puis les tiges deviennent faciles à peler, l'artisan les épluche, et ils sont prêts à l'emploi. Des chaises, des tables, des berceaux, etc. en sont fabriqués.

Roseau : Plante aquatique de la famille des Nagalacées appelée roseau du Nil, en Egypte. Elle pousse autour des rivières et peut être cultivée. Elle a une longue tige. Il existe plusieurs espèces de roseau tel que le roseau indien, qui est utilisé pour le bambou et qui sert à la fabrication des balais et des paniers, il est appelé par les Touareg, « Almes lirâa », almas pour le pâturage, ayant une tige atteignant 60 mètres. Le doum et les roseaux sont considérés parmi les matières premières utilisées dans la région de Kabylie, comme le Djurdjura, le Soummam et Sidi Aich, à partir desquelles sont fabriqués des chapeaux, plats, tamis, balais, cordes et couffins, en plus d'une plante semblable à une zibeline appelée Kalkha. Elle se caractérise par sa fragilité, sa délicatesse et sa légèreté, et des outils en sont fabriqués sous forme de paniers appelés Lakbira dont, swalate, il y en a des petits, appelés qadasette, utilisés lors de la récolte des figues.

Raphia : Une plante de la famille des palmiers. Son nom scientifique est Palmaea. Il provient d'un palmier découvert en Afrique et en Amérique. Les modèles les plus célèbres remontent aux forêts du Zaïre et du Nigeria, où les fibres sont amincies puis mouillées avec de l'eau pour devenir cassantes et utilisables.

Il existe également d'autres types de plantes et de tiges d'arbres utilisées dans la vannerie, notamment le rotin, les tiges de lentisque dur, les bâtons de coing et le drin (Aristide) connu chez les Touareg, qui est similaire à l'alfa, et aussi à la plante joncus (Smar).

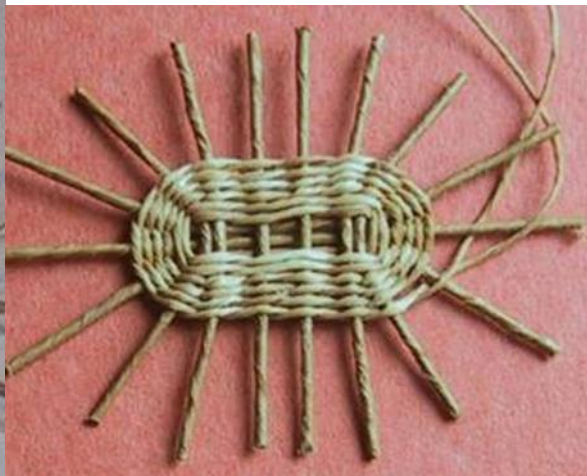
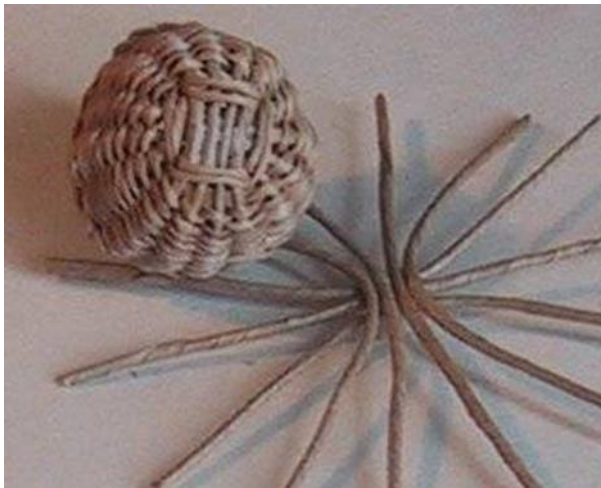
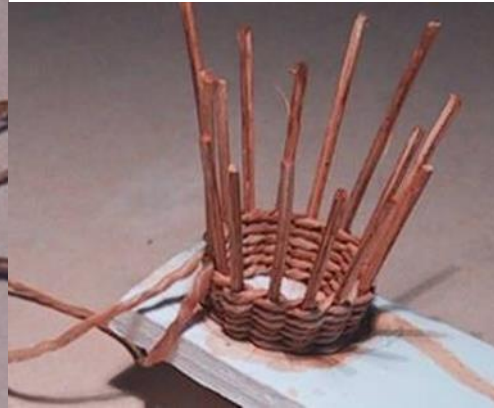
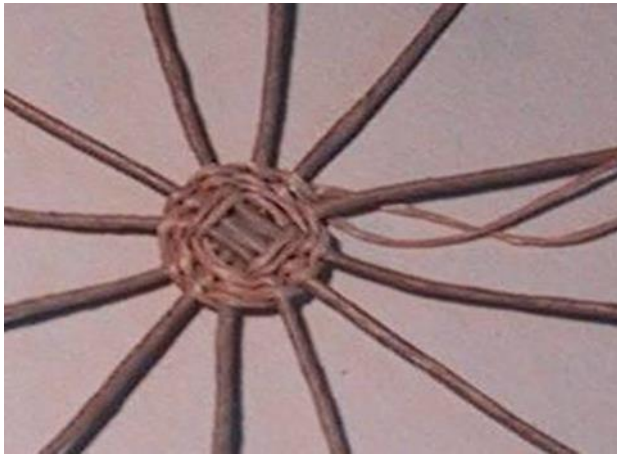
En général, les fibres végétales sont préparées par cardage ou repassage, étirement ou allongement et enfin par le retordage.

2. 2. 2. Techniques utilisées :

A- La technique de retordage : Elle est considérée comme l'une des plus anciennes techniques de fabrication des fibres végétales en Algérie, et ceci est confirmé par les découvertes du site « Tinhanakatan » à Djanet, qui remonte au Néolithique. En rassemblant les fibres et en les faisant tourner pour les tordre sous la forme d'une corde, cette dernière est ensuite utilisée pour fabriquer divers outils.

B. La technique de l'hélice : son origine remonte à l'Antiquité et l'exemple le plus ancien a été découvert au Fayoum, en Égypte, en 5 200 avant JC. Elle consiste à former un escargot plat, puis à chaque tour, elle stabilise l'hélice au moyen des liens distants et parfois proches. Il en existe deux types : le premier est l'hélicoïdal cousu, dont la structure constituée d'un support. Il est enroulé en forme de spirale et chaque cycle est cousu au précédent à l'aide d'un brin de paille fixé à sa hauteur par un poinçon. Le deuxième type est la spirale tressée, qui est un cas différent du type précédent, où

le pilier est une tresse préfabriquée et les spirales sont cousues ensemble à l'aide d'une aiguille. Ce procédé est répandu dans les régions de Tizi Ouzou, Kolea et Boumerdes



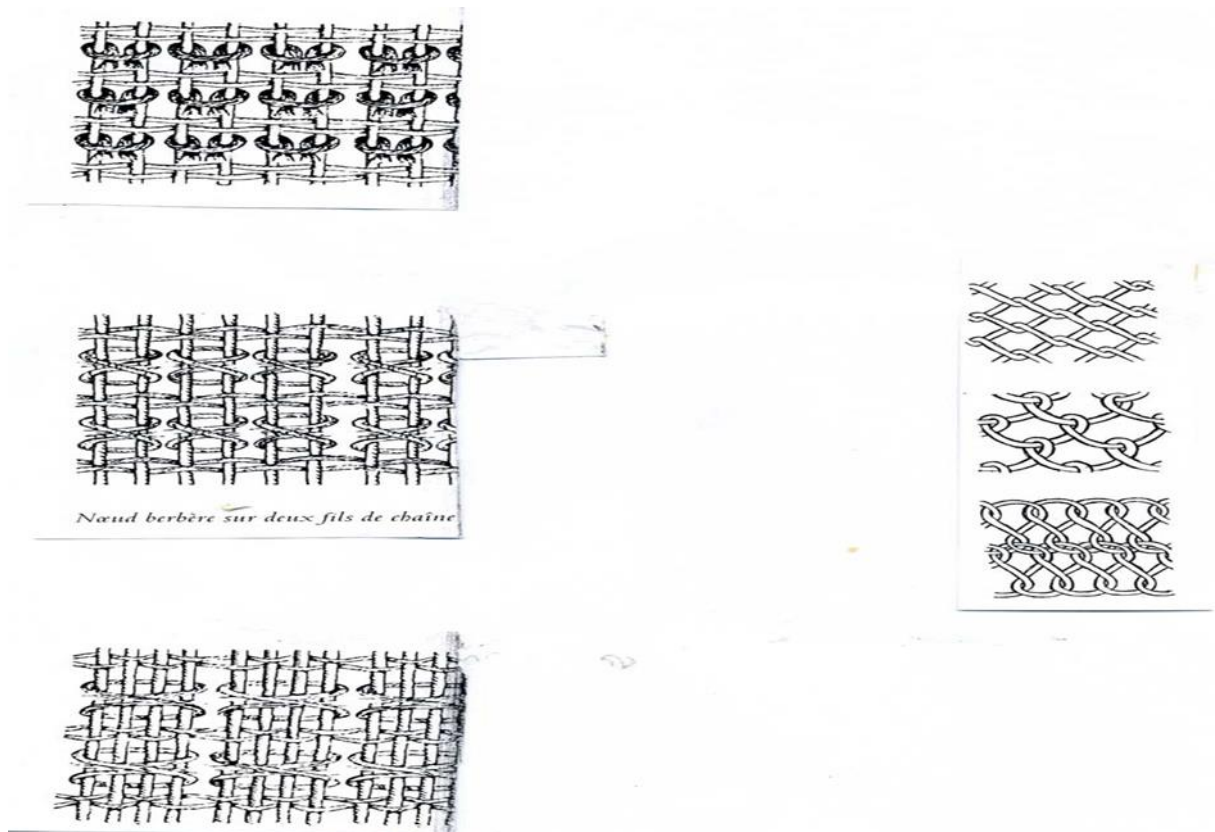
Images sur la Technique de la Spirale ou l'Hélice

C-Technique de tressage : Elle permet de former des objets souples et flexibles qui conservent leur forme, où un brin de paille actif est visible et un autre inefficace caché dans le même matériau. Ce dernier est positionné verticalement tandis que le second forme un entrelacement, où l'artisan l'insère par devant et un autre par derrière et ils se croisent de manière à former une tresse, et ainsi de suite, et le travail continue jusqu'à ce que les piliers ne soient plus visibles, et à la fin, des outils solides et robustes sont produits, comme des chapeaux et des sacs. Cela est populaire à l'Aurès, où le doum, l'alfa sont principalement utilisés comme matière de tressage.



D- Technologie d'entrelacement (grillage) : Cette technique de fabrication de paniers est ancienne, comme le montrent les mosaïques romaines découvertes en Algérie. Cette technique repose sur une base dans laquelle sont fixés de solides piliers verticaux, puis le brin de paille est enveloppé pour former un grillage, qui constitue le mur de bordure des produits. Cette technique convient aux plants de saules.

E-Technique du nœud : Elle utilise un seul brin de paille pour produire un effet visible. Cela s'apparente à la technique de fabrication de filets, où le fabricant fixe un brin de paille de base des deux côtés et, par des nœuds lâches, successifs, qui relie l'un avec l'autre, qui est le principal, puis il refait le processus pour obtenir plusieurs rangées, qui sont attachées ensemble par des nœuds.



Dessins montrant la technique du nœud.

F-Technique de tissage : Le brin de paille est tissé avec des supports, qui sont considérés comme éléments fixes dans la confection de la vannerie. L'artisan suit la même technique de tissage, mais sur une machine à tisser horizontale.

2. 3. Outils utilisés

Dans la vannerie, on ne demande pas beaucoup d'outils, mais plutôt de la maîtrise et de l'habileté manuelle, ci-dessous sont quelques outils utilisés :

-**L'Obélisque ou Lishfa :** Une grosse aiguille utilisée pour coudre des pièces et des bandes tressées.

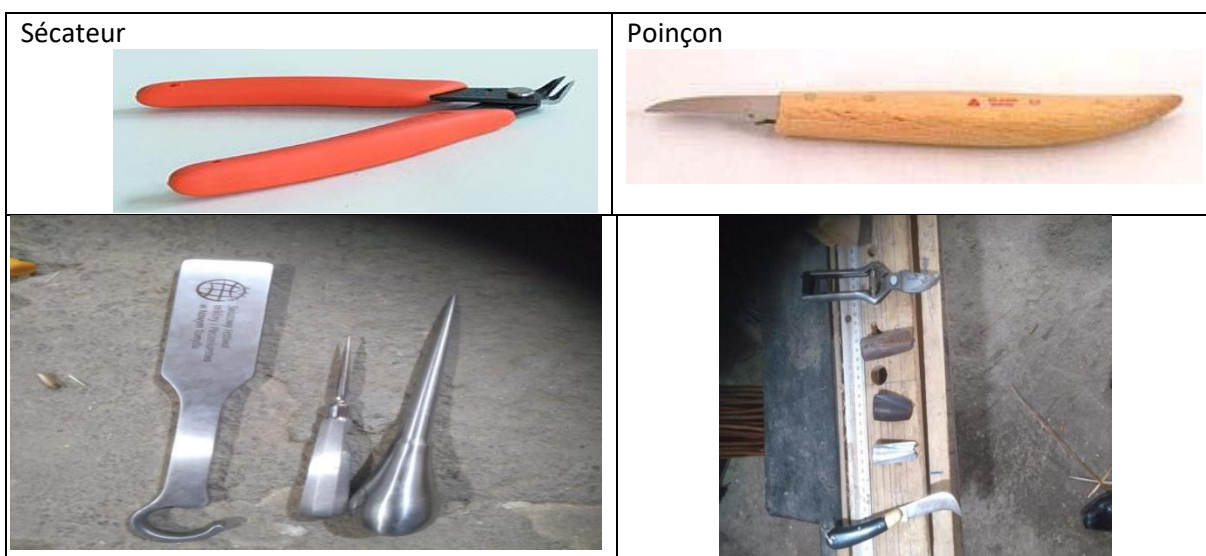
- **Faucille courbée :** utilisée pour couper les roseaux et le scirpus (dis).

-Poinçon : On trouve différents types : le poinçon droit, qui sert à tresser les fibres ou les tiges, et le poinçon convexe.

Fendoir : outil servant à fendre les tiges et brins végétaux dans leurs longueurs en trois ou quatre parties.

Sécateur : utilisé pour enlever les aspérités et les rameaux en excès.

Il existe aussi des outils secondaires : Des bacs de trempage pour fibres et feuilles de palmiers, des bâtons pour secouer et battre l'alfa ainsi que des ciseaux et des couteaux pour couper et éliminer les parties excédantes.



2.4 Les fonctions et les significations socio-culturelles de la vannerie

2.4.1 Les couleurs, l'ornement et leurs significations socio-culturelles

A- Les couleurs utilisées dans la vannerie et la technique de leurs préparations

Le blanc : Une couleur qui symbolise la pureté, la lumière, le bonheur et la paix. Elle est la couleur naturelle du lait, utilisée par les habitants du Sahara en ajoutant de la laine blanche, comme à Laghouat, où en utilisant des matériaux naturels pour la teinture.

Le noir : il symbolise parfois la tristesse et représente l'humidité et la fertilité. Il existe dans la plupart des régions d'Algérie telles que Béni Snous, Tamanrasset, Constantine, Sétif, et en Kabylie. Il est préparé en faisant bouillir de l'alfa avec des écorces de grenade et du sulfate de fer. Le gris lui est également proche, préparé en faisant bouillir de l'alfa avec des pistaches.

Le vert : cette couleur symbolise les plantes et le commencement de la vie. Pour les musulmans, c'est une couleur du paradis. Elle existe chez les Chaouis, les Touaregs, et même à Laghouat etc ...

Le rouge : couleur du sang qui représente l'activité humaine et sa vitalité. On la retrouve à Constantine, Sétif, chez les Chaouis, et en Kabylie. Elle se prépare à base de henné avec d'autres substances. De plus, on peut obtenir de l'orange foncé en ajoutant au henné de la garance, une plante naturelle qui pousse dans les endroits humides de certaines régions comme Ghardaïa et

Laghouat, ainsi que des écorces de noix, de pins et des clous de girofle. On peut également l'avoir d'un insecte appelé « cochenille ».

Le jaune : Symbolise l'éternité, c'est la couleur du soleil et de l'or, elle est répandue dans la plupart des régions de l'Algérie notamment à Tizi Ouzou, Ghardaïa et Béni Snous parce que la couleur naturelle de l'alfa est proche du jaune. Les écorces de grenade sont également utilisées avec un fixateur comme l'alun pour donner la couleur jaune. De plus, l'algaric, champignon qui pousse sur le pistachier, est utilisé pour obtenir cette couleur.

Les Algériens ont utilisé également la fleur de safran, selon Ibn Hawqal : Madjana , une localité qui se trouve dans la wilaya de Bourdj Bourarredj , une ville entourée d'un mur d'adobe , qui abonde de safran .

Classification des couleurs selon les régions de l'expansion de la vannerie :

Laghouat : le rouge, le vert, le jaune, l'orange et le blanc.

Tlemcen (Beni Snous) : le noir, le rouge, le jaune et le bleu.

Les Touaregs : le rouge, le vert et le noir.

Les chaouias : le noir, le marron, le rouge, le rose, le jaune et le vert.

La Kabylie : la couleur jaune, le rouge, le bleu, le rose et le noir.

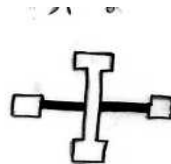
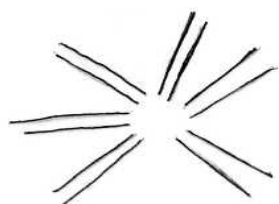
B – Les Formes d'embellissement et leurs significations :

L'embellissement ou la décoration est une œuvre artistique incorporée ou ajoutée à des artefacts dans un but esthétique. Cela s'appuie sur des formes, des couleurs et des symboles. On peut dire que les produits de la vannerie algérienne sont dominés par l'ornement symbolique et géométrique, bien que l'embellissement géométrique soit prédominant. On peut reconnaître ces ornements à travers les collections de musées, notamment :

Le soleil : Les civilisations asiatiques, égyptiennes, et même celles d'Amérique centrale comme les Mayas et les Incas, ont toutes sanctifié le soleil. Pour les Romains, il représentait Baal, une déité associée à une rose à cinq pétales, tandis que les Phéniciens considéraient le soleil comme une étoile à cinq branches. Il n'est donc pas surprenant de le trouver dans les motifs de décorations berbères en poterie, en tapisserie, ainsi que dans les produits de la vannerie.

L'épi de blé : ceci symbolise la fertilité et l'abondance. Il accompagne les rituels de mariage et est disséminé au seuil de la maison par la mariée le jour de son mariage. Il est représenté sous forme de tige verticale à laquelle sont fixés une série de losanges qui forment des grains. On le retrouve à Tizi Ouzou et dans les Aurès.

La croix : On la retrouve dans les tatouages et les poteries traditionnelles, mais elle est antérieure au christianisme, car elle ne porte pas la même symbolique que la croix du Christ. Cette forme existe dans des produits de décoration.



Symbole de la croix et du soleil

En général, les produits de vannerie sont décorés de rayons du soleil en vannerie tressée, et des motifs à damier ou en losange dans la vannerie tissée, ou avec d'autres formes géométriques telles que des triangles et des carrés. Souvent, la décoration algérienne est caractérisée par la symétrie et la répétition, que l'on retrouve dans la plupart des produits de l'artisanat traditionnel tels que les habits, la bijouterie, la poterie et la vannerie ainsi que dans les tatouages.

Les éléments matériels et immatériels associés à la pratique (l'espace, la mode et les outils)

Il n'y a pas d'éléments distinctifs accompagnant la vannerie, pas de rituels spécifiques ni de modes particuliers. Tout ce qui est requis est d'apprendre le métier auprès d'un artisan expérimenté, puis de se lancer dans la fabrication de produit à partir de feuille de palmiers ou de fibres végétales.

Les pratiques traditionnelles qui régulent et restreignent l'accès à ce métier :

Il n'existe aucune pratique traditionnelle qui empêche l'accès à ce métier ou le régle.

Comment l'enseigner et la diffuser parmi les membres de la communauté et la transmettre à la jeunesse :

L'apprentissage de ce métier se fait par héritage familial de père en fils ou de grand-père au petit-fils ou du grand frère au petit et même de l'oncle au neveu. On peut aussi apprendre le métier chez un maître artisan, qu'on appelle enseignant formateur, ou dans un centre de formation officiel ou chambres d'artisanat et des métiers.

3. Les acteurs impliqués dans le domaine

3.1 Les artisans qui exercent le métier de façon directe :

Il existe des artisans chevronnés dans ce métier ayant une grande expérience dans ce domaine, il y a aussi ceux qui n'en font pas un métier mais plutôt un loisir et le pratiquent à la maison selon le besoin et la demande, ou juste dans le but de préserver ce savoir-faire ancestral. On trouve aussi des commerçants de matières premières pour l'artisanat ou des commerçants de produits finis en vannerie

3.2 Les autres acteurs :

Les commerçants et les consommateurs.

3.3 Les organisations non gouvernementales de la société civile :

Il y a plusieurs artisans au niveau national dont le nombre dépasse 523 qui pratiquent de manière officielle et sont affiliés à la Chambre. Il existe aussi de nombreux artisans qui travaillent à domicile dont le nombre exact est difficile à déterminer, mais il est considérable surtout que Les artisans traitent avec eux et leur confient des commandes. De plus, plusieurs associations culturelles s'intéressent à ce métier, telles que l'Association Culturelle de la Palme d'Or de Biskra, l'Association IDHLES N'TMAZGHA, à Batna ainsi que d'autres associations et coopératives agricoles.

3.4 Organismes officiels :

- Ministère de la Culture et des Arts
- Ministère du Tourisme et de l'Artisanat
- Centres Culturels au niveau de toutes les wilayas du pays
- Palais de la Culture de toutes les wilayas
- Centres de Formations Professionnelles et l'Apprentissage des Artisans
- Chambre de l'Artisanat dans toutes les wilayas
- Les institutions organisant des expositions liées à l'industrie traditionnelle
- Les musées nationaux

4. La Durabilité du Domaine : les menaces et les entraves

L'artisanat de la vannerie a connu des difficultés et des menaces mais grâce aux mesures de préservation prises par l'État et à l'attachement des individus à leur patrimoine, elle a commencé à prospérer. Des magasins de vente et des ateliers sont apparus dans la plupart des wilayas du pays. Cependant, il existe quelques difficultés liées à l'approvisionnement en matière première importée.

5. Les programmes de valorisation et les mesures de préservation :

L'Algérie a mis en place plusieurs mesures et initiatives pour préserver l'artisanat traditionnel et des métiers, dont fait partie la vannerie. Il y a des mesures légales qui contribuent à la promotion et au développement de cet artisanat, notamment l'ordonnance 96-01 établissant des règles régissant l'artisanat traditionnel et métiers. De plus, elle a promulgué la loi 82-12 qui définit le statut de l'artisan, précise ses droits et devoirs, ainsi que les règles d'exercice de ses activités, ce qui confirme la disposition de l'État à protéger, encourager et soutenir l'artisanat, ainsi qu'à le promouvoir et à le développer. L'État a créé plusieurs institutions pour réglementer et soutenir l'artisanat traditionnel et des métiers, en tête desquelles se trouve la Chambre de l'Artisanat Traditionnel et des Métiers présente dans chaque wilaya. Cette chambre vise à promouvoir les artisans, à établir un cadre organisationnel et des concertations entre eux et les pouvoirs publics, et elle a mis en place un cadre spécifique pour les artisans, différent de celui des commerçants, de tel sorte à permettre aux artisans d'obtenir une carte de l'artisanat et des métiers et de pratiquer leur activité à domicile, favorisant la collaboration familiale. De plus, cela a permis aux femmes d'exercer chez elles, évitant les tracas des déplacements vers des ateliers.

Il existe aussi l'Agence Nationale de l'Artisanat Traditionnel dont la mission principale est la régulation et la protection de l'artisanat traditionnel et de veiller à son développement. A cet effet l'agence réalise des études de marché dans le domaine de l'artisanat traditionnel et artistique. Elle participe également à divers événements et rencontres liés à l'artisanat traditionnel qui sont organisés en Algérie et parfois à l'étranger, tels que des expositions, des salons, des rencontres et des journées d'études et les missions commerciales visant à promouvoir les produits artisanaux traditionnels et leurs développements, en veillant à impliquer les artisans. D'ailleurs, des artisans en vannerie ont été intégrés dans diverses expositions et rencontres organisées dans plusieurs wilayas du pays.

- La promotion de la Vannerie et de l'Alfa s'effectue à travers plusieurs événements où participent les artisans avec leurs produits, dont les artisans en vannerie, notamment :

- La célébration de la Journée nationale de l'artisanat : Instituée en 2007 et fixée au 9 novembre de chaque année, cette journée offre l'opportunité de promouvoir les produits nationaux. Un prix national de l'artisanat traditionnel est décerné à l'occasion de cette journée.
- L'organisation des salons locaux et nationaux spécialisés : Parmi eux, le Salon national de l'artisanat traditionnel saharien qui a permis à la présentation des produits de la vannerie. En 2015, le nombre de salons organisés a atteint les 78.
- Encourager l'organisation des célébrations des fêtes nationales, notamment la Journée de l'alfa à Saïda. 245 expositions ont été organisées entre 2013 et 2017.
- L'organisation du salon international de l'artisanat traditionnel qui sera une occasion de rencontres entre les professionnels de l'artisanat traditionnel et de leur permettre d'échanger leurs expériences et promouvoir leurs produits.
- La participation à des salons organisés dans des pays amis dans le but de promouvoir les produits des artisans, ainsi que l'organisation de semaines de l'artisanat traditionnel à l'étranger. Entre 2013 et 2017, l'Algérie a pris part à 22 expositions internationales.

L'Algérie a mis en place plusieurs mécanismes de financement visant à soutenir les artisans, dont :

- Le Fonds National pour la Promotion de l'Artisanat Traditionnel : Il accorde des prêts aux artisans qui souhaitent développer leur métier, y compris ceux travaillant dans la vannerie ou l'alfa.
- L'Agence Nationale de Gestion du Microcrédit : Cette agence propose des microcrédits adaptés aux métiers de la vannerie, ne nécessitant pas un capital important pour lancer un projet.
- La mise en place d'un régime fiscal incitatif.
- La promotion de l'artisanat traditionnel à travers des émissions de télévision et des radios locales et nationales.
- Le soutien des hôtels aux produits traditionnels, dont l'artisanat de la vannerie, en les exposant dans leurs différentes installations.
- L'organisation de marchés dans des villes côtières lors de la saison estivale dans l'objectif d'aider les artisanats traditionnels.

6. La documentation photographique du métier

Les outils utilisés



7. L'identité des personnes de référence consultées pour la collecte des données :

L'entretien direct a été adopté dans le processus de collecter des données relatives au domaine en question, où nous avons rencontré plusieurs artisans ayant une longue expérience dans la vannerie, et ceci dans l'ordre :

Les associations

- Association Culturelle la Palme d'Or Biskra dont la présidente est Saida Attaoua
- Association Al-Wafaa à Manaa, Batna son président Rahmouni Ibrahim

- Association Idhles N'tamazgha, à Batna son président Messaoud Takout

Les intellectuels passionnés par la vannerie

- Madame Ghazal Hayat, architecte et doctorante intéressée par le patrimoine de l'Aurès. Elle est de la wilaya de Batna, commune de Takout

Les artisans

- Akssa lakhdar ben Messaoud de Oukhanim Mentoua à Batna, âgé de 63 ans
- Guerfat Ramadan, commune des Dréa, wilaya de Biskra, âgé de 58 ans
- Guerfat El Ghalia, commune des Dréa, wilaya de Biskra, âgée de 37 ans

8. Sources et références

Bibliographique

- *Toumi Rabhi Rafika : les outils fabriqués à partir de fibre végétale en Algérie à travers une collection muséale (Musée des Arts et Traditions Populaires, musée du Bardo, Musée des Antiquités) thèse de magistère 2007-2008*
- *La Barre (G): Questions commerciales sur l'osier et la vannerie 1908.*
- *Chalumeau. (P), les nattes d'alfa du Boutaleb, 1954,*
- *Lapie (G), Maige (A). Flore forestière de l'Algérie, Orlhac édition, Paris, SD*
- *Encyclopaedia universalis. Paris, 1968, vol 11, migrations oedip, p.670.*
- *Blanc. (N) & (F). Gury, La vannerie, artisanat traditionnel sur les mosaïques d'Afrique du Nord, in africa Romana, edizioni Gallizzi, Atti del VII convegno di studio Sassari, 15-17. Décembre 1989.*
- *Encyclopaedia Universalis, Paris, 1968, vol11, Migrations Œdipe*

Audio- visuelle

- Vidéos enregistrées sur le terrain
- Vidéos à takout avec des artisans et le président de l'association
- Vidéo à menaa avec des artisans travaillant à domicile
- Les documents conservés dans des musées, des archives et des collections privées

9- les données techniques sur le processus de collecte de données

- **Date de la recherche sur le terrain :** novembre 2020- janvier 2022

-**Collecteur de matière de travail :** Boussalb Abd Elmadjid.

-Date de saisie des données : novembre 2022

-**Le rédacteur :** Boussalb Abd Elmadjid.